

*A Paris, hier,
c'était la neige.
Aujourd'hui,
c'est l'obscurantisme.*

Le libertaire

Administration : HENRI DELECOURT
9, Rue Louis-Blanc, PARIS (10^e)
Chèque postal : Delecourt 691-12

QUOTIDIEN ANARCHISTE
A partir de 20 heures : Téléphone Gutenberg 26-55

Rédaction : GEORGES BASTIEN
123, rue Montmartre, Paris (2^e).

Le bon matériel de la T. C. R. P.

DEUX TRAMS FLAMBEANT
LE MEME JOUR

Une voiture motrice de la ligne de Versailles a pris feu, par suite d'un court-circuit, devant le numéro 111 du quai de Javel. L'incendie a été rapidement éteint. Aucun accident de personne.

Buë de Rochechouart, un commencement d'incendie s'est déclaré dans un tramway se dirigeant sur l'Opéra. Les voyageurs ont évacué la voiture. La circulation s'est interrompue pendant une demi-heure.

Les autos sanglantes

Lapalisse, 11 mars. — Par suite de l'éclatement d'un pneumatic, une automobile dans laquelle avaient pris place cinq personnes, fut violemment projetée contre un arbre bordant la route de Charnell à Bellevue. Deux des occupants, M. Philibert Lerret, cultivateur, âgé de 22 ans, et sa mère, ont été grièvement blessés. Les trois autres voyageurs sont indemnes.

La folie de la vitesse fait chaque jour de nouvelles victimes. Encore heureux quand ce ne sont pas les piétons qui payent.

Les enfants que leurs parents ne peuvent surveiller

Le jeune André Hopin, 12 ans, dont les parents habitent 23, rue de Palikao, s'était suspendu, avec deux petits camarades, derrière un taxi qui suivait le boulevard de Bellevue.

Le taxi ayant doublé brusquement un camion, le jeune Hopin lâcha prise et roula sur la chaussée, où il fut écrasé et tué net par un véhicule qui suivait.

Douze enfants à trente-deux ans

Donarnenez, 11 mars. — Mme Thomas, demeurant au village de Brémel, près Cléven-Cap-Saint, vient de mettre au monde douze filles. Mme Thomas qui n'est âgée que de trente-deux ans avait déjà donné le jour à neuf filles.

Est-ce que cette pauvre femme qui se trouve à 32 ans à la tête d'une famille de douze enfants n'est pas une pauvre victime du labyrinthe intégral et officiel !

Les écraseurs continuent

Cherbourg, 11 mars. — Au Mont-à-la-Quenne, commune de Erix, on a trouvé morte, la tête écrasée et une jambe fracturée, une casquette de pierres, la femme Yon, âgée de 46 ans, qui fut heurtée par une auto. Le chauffeur ne s'est pas arrêté. C'est un autre automobiliste qui a trouvé le cadavre au milieu de la route.

Ainsi les chauffards sans pitié continuent chaque jour leurs exploits.

Le bague conjugal

Avant-hier, à 15 h. 45, M. Raoul Kuan-dan, 32 ans, livreur, demeurant 23, rue de Javel, à Champigny, qui vivait en mauvaise intelligence avec sa femme, s'est logé une balle de revolver dans la tempe droite et est mort sur le coup.

Si ces deux êtres ne pouvaient se sentir, n'auraient-ils pas mieux fait de se séparer et de chercher le bonheur chacun de leur côté ?

L. ARCHINOFF

L'Histoire du mouvement makhnoviste

8 fr. 50, franco 9 fr. 25

Passionnante comme un roman l'histoire de ce formidable mouvement populaire nous envoie en Russie, plus facile à instaurer que la dictature bolcheviste.

Ce livre puissant est un recueil d'enseignements précieux et une source inépuisable de documentation. Indispensable à tout militant syndicaliste ou anarchiste.

Librairie Sociale, 9, rue Louis-Blanc, et Librairie Internationale, 14, rue Petit, Paris.

NOUVELLES INTERNATIONALES

GRANDE-BRETAGNE

Une Fédération entre Mineurs, Cheminots et Employés des Transports ?

Londres, 11 mars. — Au cours d'une réunion tenue aujourd'hui par les comités exécutifs de la Fédération des Mineurs, de la Fédération des Cheminots et de celle des Employés des transports, M. J. H. Thomas a déclaré :

« Les cheminots ne sont pas opposés à une alliance entre les trois grandes fédérations. Une telle combinaison, si elle se réalisait, constituerait la plus puissante fédération syndicale qui soit au monde. »

L'Armée du Salut veut réformer les prisons

Londres, 11 mars. — Le général Bramwell Booth, chef de l'Armée du Salut, s'est rendu à la prison de Wandsworth, et cela sur le désir nettement exprimé du gouvernement lui-même.

Le général, comme on l'appelle familièrement à Londres, a déclaré qu'il y a quelque temps il avait demandé au gouvernement de charger l'Armée du Salut du soin d'une des grandes prisons anglaises. Il proposait au gouvernement de s'occuper des questions relatives à la punition des prisonniers, alors que l'Armée du Salut aurait à diriger et à contrôler la marche intérieure des prisons.

Depuis, le général Booth a décidé de faire plus encore. Il demande qu'on lui confie un grand « workhouse » et un grand asile d'aliénés, afin que l'Armée du Salut puisse y exercer son influence directe et montrer ainsi de quel elle est capable dans le sens d'une réforme des établissements pénitenciers.

Une crémation originale

Londres, 11 mars. — Un riche propriétaire gallois, M. de Barri Grawstwy, vient de mourir en laissant des instructions très précises sur la façon dont il désire que la crémation de son corps s'effectue. Cet original gallois a en effet déclaré qu'il désirait que son corps fut incinéré assis sur un sofa, et vêtu de bas et de souliers de golf « plus furs ». Il veut que ses cendres soient placées dans la même urne que celles de sa femme.

Il laisse une fortune estimée à 1.900.000 francs à son fils unique, à condition que ses instructions soient exécutées scrupuleusement.

ETATS-UNIS

Arrivée de M. Houghton

New-York, 11 mars. — M. Houghton, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, est arrivé ici aujourd'hui. Il a immédiatement pris le train et s'est rendu à Washington auprès du secrétaire du département.

Par la force collective

Des camarades anarchistes, respectables par leurs pensées et le courage individuel que les anime, s'éloignent de la foule. Ils prétendent que seule leur individualité compte : ils se renferment dans leur tour d'ivoire et attendent, tout en les examinant les événements qui surgissent et qui régissent la marche de la grande collectivité. Ils ne se mêlent pas aux batailles quotidiennes ; ils s'en éloignent, et si nous demandons leur appui pour une propagande active, ils déclarent froidement que l'éducation suffit.

« La société sera changée le jour où les individus seront tous devenus conscients », disent-ils. Le seul plaisir qu'ils éprouvent, c'est de discuter avec un ami sur la philosophie. Ils n'aiment pas la vie d'action, et les luttes ouvrières ne les intéressent en rien ; le matérialisme qu'ils ne comprennent pas, la spiritualité est tout.

Encore une fois, ces camarades sont respectables, ils ont montré souvent leur courage d'individu, mais nous nous permettons de leur dire qu'ils se trompent : la doctrine du moi disparaît devant les réalités. Il se pourrait que nos camarades dissertent pendant longtemps, ni qu'ils puissent plus dissenter du tout, la boîte de Castelnau pouvant en effet les empêcher.

Nous pouvons donc leur demander de ne plus tarder de temps ; comme nous, ils pourraient éprouver le désir d'agir, car l'action c'est la vie.

L'homme aura beau être éduqué et courageux dans son individualité, qu'il ne sera rien tant qu'il ne voudra pas s'imposer et se libérer. Pour cela, qu'il le veuille ou non, il faut qu'il se mêle à la foule, qu'il souffre de subir l'autorité, et qu'il résiste ardemment briser les chaînes, les efforts coordonnés démontreront une force collective qui, s'opposant à toutes les tyrannies, pourraient très bien les renverser et les détruire, ou tout au moins les ébranler chaque jour un peu plus.

Le champ d'action est vaste ! Contre les tyrannies religieuses, politiques, fascistes, militaires, rien à faire ou presque quand l'individu est seul, tout à entreprendre par la réunion de nos efforts, par la Force collective !

Nous sommes persuadés que pas un camarade ne s'éloigne des autres par le chemin du moi. Fût-il le plus consciencieux, le plus courageux, le plus intelligent, jamais il n'a eu l'orgueil de se placer au-dessus de ses semblables.

L'union est possible sur le terrain commun des douleurs, comme elle sera possible demain sur celui du Bonheur.

Souffrant des mêmes peines, subissant la même autorité, révoltés contre les mêmes infamies, éprouvant les mêmes désirs, nous pouvons nous unir, alors unissons-nous.

Allons à la libération par l'emploi des forces collectives !

Pierre ODEON.

LEURS DIVIDENDES

— Rue de la Roquette, M. Jean Floquet, 66 ans, gargon livreur, 48, rue du Chemin-Vert, est renversé par une camionnette.

— A Margny-les-Compiègne, M. Paul Lambert, 58 ans, charretier, est mortellement blessé par l'auto de M. Robert Defoort.

A Michery (Yonne). — Tombé sous une voiture qui lui conduisait, le charretier Gustave Denys, 38 ans, n'a pas survécu à ses blessures.

« La Tribune Indigène »

UN JOURNAL ANNAMITE A PARIS
Un confrère annamite : La Tribune indigène, aura sa permanence à Paris, 8, place Saint-Sulpice.

C'est notre confrère Georges Grandjean, correspondant de ce journal, et un groupe d'Annamites de Paris qui ont pris cette heureuse initiative.

« Nous ne nous inféodons à aucun parti politique », ont-ils dit. « Nous avons une vérité à faire entendre ; cette vérité ne doit pas subir de déformation », ont-ils déclaré.

Notons qu'à l'heure où les questions coloniales sont à l'ordre du jour, cette initiative prend une importance réelle.

NOUVELLES INTERNATIONALES

GRANDE-BRETAGNE

Une Fédération entre Mineurs, Cheminots et Employés des Transports ?

Londres, 11 mars. — Au cours d'une réunion tenue aujourd'hui par les comités exécutifs de la Fédération des Mineurs, de la Fédération des Cheminots et de celle des Employés des transports, M. J. H. Thomas a déclaré :

« Les cheminots ne sont pas opposés à une alliance entre les trois grandes fédérations. Une telle combinaison, si elle se réalisait, constituerait la plus puissante fédération syndicale qui soit au monde. »

L'Armée du Salut veut réformer les prisons

Londres, 11 mars. — Le général Bramwell Booth, chef de l'Armée du Salut, s'est rendu à la prison de Wandsworth, et cela sur le désir nettement exprimé du gouvernement lui-même.

Le général, comme on l'appelle familièrement à Londres, a déclaré qu'il y a quelque temps il avait demandé au gouvernement de charger l'Armée du Salut du soin d'une des grandes prisons anglaises. Il proposait au gouvernement de s'occuper des questions relatives à la punition des prisonniers, alors que l'Armée du Salut aurait à diriger et à contrôler la marche intérieure des prisons.

Depuis, le général Booth a décidé de faire plus encore. Il demande qu'on lui confie un grand « workhouse » et un grand asile d'aliénés, afin que l'Armée du Salut puisse y exercer son influence directe et montrer ainsi de quel elle est capable dans le sens d'une réforme des établissements pénitenciers.

Une crémation originale

Londres, 11 mars. — Un riche propriétaire gallois, M. de Barri Grawstwy, vient de mourir en laissant des instructions très précises sur la façon dont il désire que la crémation de son corps s'effectue. Cet original gallois a en effet déclaré qu'il désirait que son corps fut incinéré assis sur un sofa, et vêtu de bas et de souliers de golf « plus furs ». Il veut que ses cendres soient placées dans la même urne que celles de sa femme.

Il laisse une fortune estimée à 1.900.000 francs à son fils unique, à condition que ses instructions soient exécutées scrupuleusement.

ETATS-UNIS

Arrivée de M. Houghton

New-York, 11 mars. — M. Houghton, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, est arrivé ici aujourd'hui. Il a immédiatement pris le train et s'est rendu à Washington auprès du secrétaire du département.

L'AGITATION ANARCHISTE

Demandez nos tracts

Le C. I. de l'U. A. a décidé de faire éditer cent mille tracts unitaristes pour les groupes : ils seront vendus au prix de 15 francs le mille.

Dans la situation actuelle, en pleine période d'agitation électorale, religieuse, réactionnaire, fasciste, les militants et les groupes doivent comprendre l'utilité de cette propagande et commander des tracts dont le bénéfice de la vente est destiné au « Libertaire » et à l'Union Anarchiste.

Adressez les commandes au camarade Denis Peyroux, 9, rue Louis-Blanc (10^e), boîte postale 736-30.

Comité d'Initiative de l'U. A.

DU 9 MARS 1925

Présents : Dimanche, Morinière, Gady, Devry, Delcourt, Bastien, Peyroux, Pétro, Lily, Ferry, Kioane, Carouel, Sarnin, Louvet, Mualdès.

Un camarade russe propose que l'U. A. envoie des délégués au Comité de Défense des Emprisonnés Russes. Le C. I. décide d'envoyer une délégation composée de Mualdès et Chazoff à une réunion de ce Comité. Ces camarades nous rendront compte des éléments politiques de ce mouvement, et nous apporteront des précisions sur leur travail et leurs buts.

Le secrétaire donne lecture de plusieurs lettres. D'une de Wastiaux, qui pense que l'envoi des procès-verbaux est coûteux et inutile. Après discussion, le C. I. décide que cet envoi soit supprimé. Un groupe de Bruxelles demande un orateur. Satisfaction lui sera donnée. Un camarade fait part d'une lettre de Narbonne où les camarades de cette ville demandent aussi un orateur pour une tournée dans leur région. Ils supporteraient tous les frais de ces conférences antireligieuses et antifascistes de préférence à l'envoi d'un camarade comme orateur et sera touté.

Lentement fait une mise au point sur un passage de l'article de Delcourt lorsque celui-ci dit avoir pris la gestion du Libertaire sans aucune réserve. Lentement dit qu'un certain capital immobilisé est toujours resté.

Delcourt répond qu'il a entendu par réserve, argent disponible de suite, et que du fait qu'une collecte fut faite ce jour-là pour payer le numéro du lendemain, aucune avance n'était donc disponible.

Bastien lit un article de Pommer dans lequel ce dernier se plaint de l'impopularité. Bastien rappelle que la rédaction essaie de satisfaire tout le monde dans la mesure de ses moyens. Le C. I. accepte l'insertion de ce papier à la condition qu'une réponse lui soit faite immédiatement.

Bastien dit qu'il a fait une proposition de publicité en faveur du Dictionnaire Anarchiste. C'est celle d'un placard d'un sixième de page paraissant tous les deux jours. Le C. I., pour plusieurs raisons : d'abord celle que le Libertaire déjà restreint serait trop pris ; ensuite Sébastien Faure offre un prix de 100 francs pour la couverture même pas ; enfin, il n'est pas possible de faire trois fois d'imprimerie, vu l'importance du projet de la Librairie Internationale, Sébastien Faure présentera une seconde proposition au C. I.

Bastien nous fait un compte-rendu de la Conférence internationale. Cette conférence ne réunissait pas au complet tous les éléments étrangers.

Des camarades rappellent que le Bureau International avait dissout au Congrès. Ils ont surpris qu'Hausser se présente encore au nom de l'U. A. française.

Le C. I. a décidé qu'il est nécessaire de nommer des camarades chargés de correspondre avec les groupements anarchistes étrangers, dans le but de former une organisation internationale sérieuse et active. Devry et Delcourt sont désignés, étant les mieux placés pour ce travail.

Pour donner des détails sur sa composition.

Le C. I. de l'U. A.

ROMANS

Aux retardataires

Samedi 7 a été donnée la réunion de réorganisation du groupe, et pas mal de copains manqués à l'appel. Il n'est pas nécessaire de revenir sur le besoin de s'organiser sérieusement. Nous avons discuté organisation, sur les moyens de propagande, recrutement. Nous avons décidé de faire des causeries controversées, ainsi que des concerts. Mais pour cela il faut se voir et pas en retard de sacrifier de temps à autre une soirée pour venir aux réunions. Nous faisons encore un appel à tous les copains pour samedi 14 mars, où nous nous retrouverons dans un concert de famille, café Ferraud, place Jacquemart.

D'AVRAILY.

Aviso ai compagni italiani

A giorni vicini qui a Parigi un numero unico a cura dei profughi dell'Unione Sindacale Italiana, in risposta soprattutto al decreto di scioglimento della U.S.I. stessa da parte del governo fascista.

Il N.U. però non tratterà solo questioni di indole politica ; ma avrà articoli di grande interesse sul movimento che si appassiona il movimento rivoluzionario e libertario di questi giorni.

Si intitolerà, guerra di classe, sarà in forma di Rivista, in formato grande di una ventina di pagine e costerà franchi uno e cinquanta la copia. Contratta anche delle illustrazioni a 10 franci 25.

Indirizzare richieste con importo anticipato a : SANCLEA, rue Petit, n. 10, Paris (10^e).

Paris et banlieue

Ecole du propagandiste Anarchiste. — Vendredi 13 mars, à 21 heures précises, 20 rue du Boulou (10^e) : Palais-Royal et Louvre.

Cours de préparation des orateurs professionnels. — André Colomer.

Groupe théâtral. — Le camarade Biot est prévu qu'il pourra disposer de la salle (10, rue Dupetit-Thouars) entre 2 et 4 heures, le Samedi 14 Mars pour la répétition de la pièce qui sera jouée à la fin de 3^e et 4^e.

Groupe des 3^e et 4^e. — Réunion du groupe, demain 13 mars, à 20 h. 30, restaurant Pasquette « Au Bon Coin », angle des rues Jean du Bellay et Saint-Louis-en-l'Isle. Traverser le pont (Saint-Philippe), derrière les dispositions pour la fête du lendemain. Nous demandons à tous les camarades d'être présents.

Groupe des 5^e et 6^e. — Aujourd'hui 12 mars, à 20 h. 30, réunion des Groupes, salle Hermonnier, 77, boulevard Barbès. Causerie par un camarade, sur : « La psychiatrie ». Appel aux sympathisants et prière d'être exacts.

Groupe libertaire d'études sociales de Saint-Denis. Réunion demain, à 20 h. 30, 4 rue Suger, Bourse du travail de Saint-Denis. Tous les camarades et lecteurs du « Libertaire » sont cordialement invités. Causerie en français.

Groupe de Boulogne-Billancourt. — Demain, réunion du groupe, à 20 h. 30, à l'Intersynd.

cal, 85, boulevard Jean-Jaurès. Une causerie sera faite par le camarade Germain. Sujet traité : Contre tous les militarismes.

Il est nécessaire pour la stabilité et l'extension du groupe que les copains viennent régulièrement et amènent avec eux les camarades amis de s'inscrire à notre propagande aux réunions du Vendredi que nous nous efforçons de rendre aussi intéressantes que possible.

Une bibliothèque pour la documentation est ouverte à tous.

Aux camarades de Montreuil. — Les camarades achetant le « Libertaire » tous les jours rue Raspail, sont invités à se faire connaître en vue de la formation d'une section à Denervaux, 12, rue Raspail, Montreuil.

Groupe de Cligny. — Jeudi 12, causerie entre copains sur les anarchistes dans le mouvement social, à 20 h. 30, à l'Intersyndicat, 60, rue de Paris, à Cligny.

Province

Groupe de l'Ardeche. — La réunion aura lieu au local 15 mars, à 12 h. 30, Rencleux, place des Sabons, chez Blachère. Près à tous les camarades libertaires, à tous les sympathisants à l'Idéal, et à tous ceux, hommes et femmes, influés de sentiments humanitaires, de bien vouloir assister à la conférence-causerie.

Groupe de Grenoble. — Tous les copains libertaires sont invités à venir assister à la réunion du groupe, Dimanche 15 Mars, à 10 h. du matin, Café Jarrand, quai de France.

Soirée artistique et littéraire

Samedi 14 mars, à 20 h. 30, salle des Fêtes de la Jeunesse République, 10, rue Dupetit-Thouars (Métro : République ou Temple), soirée artistique et littéraire. Le programme sera communiqué par le Groupe des 3^e et 4^e arrondissements, au profit de l'œuvre « Libertaire ».

PARTIE ARTISTIQUE

Au piano : le compositeur Drococ ; Colandant (œuvres de Gaston Couët) ; Fernand Yack, dans ses œuvres ; Simone Drococ, dans ses répertoires ; Groupes de l'Ardeche ; Clavys, réorganisateur, dans ses œuvres antireligieuses.

PARTIE THEATRALE

Le « Groupe Théâtre » interprétera : Fin de mois, ou des bitaques.

Personnages : M. Léon (Biot) : M. Mantel (Loulou) ; Mme Léa (Mlle Lily).

PARTIE LITTÉRAIRE

Le camarade Guy Saint-Fal aura l'honneur de l'analyse de : « A nous deux, Patrie ! », œuvre d'André Colomer.

GRANDE TOMBOLA

Entrée : 3 fr. — Pour les petits, entrée gratuite.

VIEND DE PARAÎTRE

Sauvons Sacco et Vanzetti

Nos camarades du Réveil de Genève viennent d'éditer une grande affiche illustrée en trois couleurs, et d'une belle présentation, mesurant 1 m. sur 0,70, qui représente l'horrible mort inhumaine Sacco et Vanzetti, et qui évoque la tragédie de Chicago dont furent déjà victimes cinq autres innocents.

Aux camarades maintenant d'en exposer et d'afficher le plus grand nombre possible dans les rues, magasins, locaux de société, maisons du Peuple, coopératives, cafés, partout enfin où ce sera possible.

En même temps, ils ont fait imprimer pour être distribuée, comme commentaire à l'affiche, une feuille volante relatant les principales phases de l'affaire Sacco et Vanzetti.

Nous espérons porter ainsi à la connaissance de tous ce monstrueux crime judiciaire.

Nous faisons appel à tous les camarades pour qu'ils nous envoient leurs commandes de suite.

Envoyez immédiatement les commandes à René Dery, boîte postale 619-53, Paris, qui par retour vous enverra votre commande.

Contre quatre francs, il sera expédié de suite dix exemplaires franco recommandés.

LA REINTEGRATION DES INSTITUTEURS

Une démarche de la Ligue des Droits de l'Homme

La Ligue des Droits de l'Homme avait multiplié les démarches en faveur des instituteurs et institutrices révoqués pour délits d'opinion avant que les élections du 11 mai eussent donné à leur réintégration une sorte de consécration officielle. Ses démarches viennent d'aboutir à un résultat.

M. François-Albert a pris des décisions qui ont réduit à quelques noms la liste des victimes du Gouvernement antérieur.

Mme Pélissier, MM. Loriot, Laguesse, Berthelin et Mlle Berthe Fouchère sont parmi eux les plus connus.

La réintégration de ces cinq maitres et maitresses s'impose ; il y a intérêt à terminer par une décision restitutive les incidents regrettables qui ont précédé leur révocation.

La Ligue qui quelques jours auparavant était intervenue en faveur de Julia Bertrand vient de demander leur réintégration.

Nos Echos

Cueillelette. — Cueillons, dans Les Enchaînements, d'Henri Barbusse, quelques pensées cinglantes :

« L'humanité malheureuse... »

« D'abord, on parle comme... on pense, puis on pense comme on parle... »

« Celui qui modifiera la théorie d'Euclide sera celui qui dans la suite des temps ressemblera le plus à Euclide. Ne tombons pas dans l'idolâtrie de la chose créée ; c'est la création qui est divine. »

« Que nul n'ait honte de penser à soi, c'est le premier devoir de l'homme. »

« Le contenu du mot vérité est double : ce que l'on croit parce que c'est manifeste, et ce que l'on croit parce que c'est écrit. »

LES SPECTACLES

Opéra. — 20 h. : Miska ; Isjar ; Le Triomphe de l'amour.

Opéra-Lyrique. — 20 h. 30 : La Lépreuse, Gâté-Lyrique. — La Hivernade.

Trion-Lyrique. — 20 h. 30 : La Béarnaise, Comédie-Française. — 20 h. 15 : L'Indolence amoureuse.

Odeon. — 20 h. 30 : Par la Force ; La Vérité dans le Vin.

Porte Saint-Martin. — Peer Gynt, Noces d'Amberg, Le Grillon du Foyer.

Comédie des Champs-Élysées. — 20 h. 30 : Knock ; La Scintillante.

Athlès. — Voulez-vous jouer avec moi ? Théâtre des Arts. — Henri IV.

Folies-Dramatiques. — Le Rosier, Maison de l'Œuvre ; La Femme de feu.

Théâtre de l'Avenue. — Pénète, Albert-Louis. — La Nuit des Rois.

Studio des Champs-Élysées. — L'Étrange épouse du professeur Sierbecke.

CABARETS

Noctambules. — Hyspa. Cazol. R.-P. Gröffe, Jean Bastia, etc.

La Vache-Enragée. — Maurice Hallé et les chansonniers.

Le Coucou. — Faust d'qui fait. Revue, Revue critique.

LA VIE SOCIALE

SYNDICAT AUTONOME DES OUVRIERS GORDONIENS DE LA COMMANDE AU COUSU-MAIN ET PARTIES S'Y RATTACHANT.

Aux camarades,

Le Syndicat autonome des Ouvriers cordonniers de la commande au cousu-main nous communique une déclaration dont nous extrayons les passages suivants :

« La cause principale de leur départ est l'introduction de la politique dans les organisations syndicales ; personne ne songera à nier que la C.G.T.U. est complètement sous l'emprise d'un parti politique, et il serait inutile d'en apporter ici des preuves. L'esprit de parti en avait laissé intacte la bonne foi de certains camarades. Nous rappelons que le Syndicat Unitaire est adhérent à la C.G.T.U., à l'U.D.S. de la Seine, à la Fédération des Cuirs et Peaux, et par conséquent à l'I.S.R.

« Or, l'I.S.R. faisait connaître par la voix de son secrétaire Lesowsky que son organisme ne pouvait en aucun cas admettre l'autonomie politique de ses adhérents (Congrès de l'I.S.R., juillet 1924).

« Les secrétaires de la C.G.T.U. se réunissent à chaque instant du Parti Communiste, Monmousseau le déclarait au Pré-Saint-Gervais ; Racamond, à Luna-Park, affirmait que la C.G.T.U. soutiendrait le gouvernement de demain ; le secrétaire fédéral du cuir ne s'est jamais caché de faire de la politique, il s'est même donné le droit de ne s'en apercevoir que seulement après qu'il en faisait depuis vingt ans. Au dernier Congrès fédéral, le camarade Soulat a textuellement déclaré que s'il continuait à remplir les fonctions de secrétaire, c'était parce qu'il avait été sollicité sur ce point par des camarades de Moscou et de Leningrad.

« Les camarades du cousu-main déclarent